

BIBLIOGRAPHIE

CANADIANA

Ouvrages canadiens — Ouvrages sur le Canada publiés soit au Canada, soit à l'étranger.

LE CANADA ECCLESIASTIQUE. Almanach annuaire du clergé canadien. 24e année. 1 vol. 5½ x 8¼ pces. 610 pp. Relié toile rouge (franco) \$1.50

Le Canada Ecclésiastique a été encouragé et félicité par N. S. Père le Pape, comme étant le "Livre d'or" du clergé canadien. Les renseignements si précis et si nombreux qu'il donne sur la vie ecclésiastique et son mouvement annuel, ses informations de diverse nature sur tant de sujets qui intéressent les catholiques, les vues ou vignettes si soignées qui enrichissent le volume, le rendent pratique et pour ainsi dire "vivant".

Tout prêtre canadien doit avoir sur sa table, sous la main, cet ouvrage qui lui est spécialement consacré, qui permet aux catholiques de compter leurs forces et qui représente certainement ce que nous avons de plus noble dans nos archives nationales.

Le Canada Ecclésiastique, — il n'est pas inutile de le dire ici, — n'est pas, pour ses Editeurs une source de bénéfices au contraire : il représente pour eux un sacrifice annuel qu'ils acceptent bien volontiers pour la cause de l'Eglise du Canada. Si bon nombre de membres du clergé savent reconnaître ce sacrifice et l'utilité de cette cause en achetant le "Canada Ecclésiastique", il en est encore plusieurs qui n'ont pas fait leur devoir à cet égard. Le Congrès Eucharistique amènera bientôt, de tous les points du monde à Montréal, une quantité de prêtres qui voudront se procurer cet intéressant annuaire qui est une vraie gloire pour notre pays ; et l'on ne pourra suffire à leurs demandes. Que ceux des nôtres qui ne le possèdent pas encore se pressent donc de nous le demander avant cette époque, car le tirage en est limité et pas plus considérable que l'année dernière.

CLAPIN (Sylva). Dictionnaire canadien-français. 1 vol. XL. — 388 pages, 9 x 6 pouces. \$1.50

Dans la préface de ce dictionnaire, véritable travail de bénédictin, M. Sylva Clapin proteste avec verve contre la rage destructive de certains puristes, qui, s'ils étaient écoutés, enlèveraient à notre langue quantité de mots et d'expressions qui lui donnent une originalité et un cachet tout particuliers. Notre langue à proprement parler canadienne-française, provient, d'après M. Clapin, soit du "vieux français," des formes particulières à celles des provinces de France qui ont autrefois fourni les plus forts contingents de colons pour le Canada ; de mots absolument français, auxquels nous donnons une acception différente ; de mots créés de toutes pièces au Canada ; de termes anglais et sauvages, écrits et prononcés tels que dans les langues originelles ; enfin, de termes anglais et sauvages, plus ou moins françaisés. C'est à consulter ce dictionnaire que nous constaterons que nous avons nos richesses linguistiques, et il importe à tous de les connaître.

CONAN (Laure). L'oublié, roman canadien. Ouvrage couronné par l'Académie Française. Préface de M. l'Abbé Bourassa. Illustrations de M. Antigna. 1 beau vol. 7¼ x 5 p., 238 pp., couverture illustrée. \$0.75

Pour assurer à la figure de son héros, Lambert Closse, un relief et un attrait que la simple mise en œuvre de documents primitifs n'aurait pas suffi à lui donner, Mlle Laure Conan, appelant la fiction au secours de l'histoire, a fait œuvre de romancier et de poète. Pour cela, elle ne s'est pas contentée de nous narrer ses actes de bravoure et de vaillance, mais encore elle nous a montré la sensibilité et la tendresse de son cœur : chevalier chrétien aimant à la fois "son Dieu et sa dame". L'histoire d'ailleurs l'autorisait à supposer dans son héros l'union étroite de ces deux sentiments, puisqu'elle nous instruit de son mariage, et que ce que nous savons de son caractère permet d'affirmer son profond amour pour la compagnie de sa vie, Elisabeth Moyen. Autour de leurs amours et de leur mariage Laure Conan brode son roman avec une grâce aisée et délicate, une interprétation si fidèle des vues et des sentiments, des personnages de l'époque, qu'on croirait qu'elle a vécu en leur société, une extrême sobriété de coloris jointe à une simplicité continue de style, qui donne à l'œuvre l'aspect de beauté sévère d'un bas-relief. L'inspiration générale est grave, austère même, intensivement religieuse. Quelques lecteurs pourront trouver que ce dernier caractère enlève un peu de l'intérêt qu'on demande d'ordinaire aux œuvres d'imagination et que, de ce fait, le livre est plus propre à édifier qu'à plaire. Mais on doit remarquer que les données précises de l'histoire imposaient à l'auteur l'étroite obligation de faire revivre sous nos yeux la piété fervente qui régnait dans Villemarie naissante,

aux jours de Maisonneuve et de Lambert Closse, et qu'elle ne pouvait s'y soustraire sans trahir la vérité historique. Il faut donc pleinement louer Mlle Laure Conan d'avoir écrit son délicat et pur roman dans une atmosphère qui le rend historiquement plus vrai, tout en lui donnant ce parfum suave de poésie chevaleresque et mystique qu'on respire dans les romans de chevalerie chrétienne.

DANDURAND (Madame). Nos Travers. 1 vol. 232 pages. Format 7½ x 5 pouces. \$0.30

Se faire dire ses défauts n'est pas agréable, mais cela peut être bien utile si l'on a la sagesse de ne pas se fâcher quand on nous les indique, afin que nous nous en corrigions. C'est là le but que se propose Madame Dandurand, dans ce volume tout rempli de petits tableaux cruels — pour l'un et l'autre sexe — mais malheureusement bien vrais. Ayons cependant le courage de le lire et de le lire jusqu'au bout. Nous nous y verrons parfois sous des traits peu flatteurs, mais sincères, et la leçon nous sera suffisamment dure, pour nous être profitable. Et si ce n'est pas pour nous y connaître que nous le lisons, lisons-le pour reconnaître nos amis.

HUSTON (J.). Le Répertoire national ou recueil de littérature canadienne, compilé par J. Huston, 2e édition, précédée d'une introduction par M. le juge Routhier, illustrée de 50 portraits et suivie d'une table alphabétique des noms d'auteurs. 4 vol. 9 x 6 p., 1530 pages, broché. \$8.00
4 volumes reliés demi-chagrin. \$10.00

On trouve dans ce recueil des pièces en prose et en vers des pionniers de notre littérature : F. R. Angers, — N. Aubin, — J. G. Barthe, — Michel Bibaud, — Isidore Bédard, — Georges de Boucherville, — Georges-Etienne Cartier, — Joseph Cauchon, — P. J. O. Chauveau, — Ch. Daoust, — F. M. Derome, — Joseph Doutre, — Garneau, — P. A. de Gaspé, — Gérin-Lajoie, — P. Lacombe, — J. J. Lartigue, — Eugène L'Ecuver, — Joseph Lenoir, — T. J. J. Loranger, — Chevalier de Lorimier, — J. B. Meilleur, — Ch. Mondelet, — A. N. Morin, — Etienne Parent, — P. Petitclair, — L. Plamondon, — J. S. Raymond, — E. P. Taché, — U. J. Tessier, — J. E. Turcotte, — D. B. Viger, — Jacques Viger, etc.

PREVOST (P. E.), et J. C. FRANCHERE. Chansons Canadiennes. Paroles et musique par nos canadiens, harmonisées par P. E. Prevost, illustrées par J. C. Franchère. 1 joli cahier avec couverture illustrée, 8¼ x 11¼ p., 114 pages. Préface de Fernand Rinfret. Broché: \$1.00. Cartonné: \$1.50

La chanson populaire, dit M. Fernand Rinfret dans la préface, exprime quelque chose de l'âme pittoresque et rude du peuple. C'est sa manifestation intellectuelle et artistique la plus forte, la plus chère et la plus universelle. Le peuple chante quand il travaille et quand il se repose ; il a des mots et des airs pour célébrer tous les événements de sa grande vie simple. . . . Sa politique tient dans une chanson et son credo dans un cantique. . . .

En offrant au public un recueil de chants populaires canadiens inédits, recherchés avec une touchante sollicitude par les belles campagnes de notre pays, conservés dans leur forme première avec leurs mots qui sonnent clair, et leurs notes qui chantent toutes, soulignées encore par d'ingénieux accords et de fidèles croquis, il nous semble bien que les auteurs de cet ouvrage ont saisi quelque chose de l'âme rustique canadienne, — et que nous devons leur en être reconnaissants.

ROUTHIER (A.-B.). Le Centurion, roman des temps messianiques. \$0.88

Cette œuvre écrite d'une plume élégante et distinguée est très capable d'atteindre le but religieux de l'écrivain qui nous l'offre. Le tour historique donné au récit et la note romanesque qui augmente encore l'intérêt, captivent tout en instruisant des faits merveilleux de l'époque messianique. M. Routhier montre à ses lecteurs l'œuvre de Jésus et souligne les luttes sociales et domestiques qu'elle déchaîne à chaque instant.

Une fiction charmante appuie cette judicieuse remarque. Le centurion Calus a échangé des serments avec la fille d'un vieux sénateur romain. Et le jeune homme confié à sa noble fiancée les secrets de son âme ardente ; il lui parle du Messie en termes enthousiastes, et ce langage va droit au cœur de Camilla. Ensemble ils s'efforcent de croire à la mission divine de Jésus, mais le vieux sénateur voulant dans l'âme des siens le culte des dieux, brise le serment de Calus et de Camilla. Cependant, le triomphe du Christ et sa glorieuse Ascension viennent bientôt modifier les sentiments de ce père idolâtre, et les jeunes époux trouvent dans la similitude de leurs aspirations religieuses la source d'un réel bonheur.

SAUVALLE (Marc). Recueil de Discours préparés. 1 vol. 245 pages, 7 x 4½ pouces. \$0.50

Le talent d'improvisateur n'est pas donné à tous, non plus que la faculté d'élocution, par contre, par suite de la liberté de parole absolue dont nous jouissons, nous sommes ou pouvons être appelés à adresser la parole en public en de nombreuses occasions. Afin de faciliter la tâche à ceux qui possèdent bien l'intelligence, mais qui ont de la difficulté à préparer un discours, quel qu'en puisse être le sujet, M. Marc Sauvalle, qui, en cette matière possède une autorité indiscutable, a réuni dans ce recueil tout un choix de discours se rapportant à toutes les circonstances possibles de la vie publique ou privée. Cet excellent travail se termine par un chapitre très bien fait sur la "Diction et la Tenue".